

La guerre continue. Les Français gagnent la bataille de la Marne. Bientôt l'armée anglaise peut jouer un rôle actif sur le front nord. La bataille des Flandres, la célèbre course à la mer, va commencer. Le port d'Anvers, pour les grands états-majors, devient un enjeu convoité et décisif. L'armée belge du camp retranché d'Anvers fait des sorties à différentes reprises. La IV^e Division défend l'Escaut entre Termonde et Gand où l'ennemi tente de forcer le passage pour couper la retraite à l'armée belge. Le commandant Bourg prend part à ces combats autour de Termonde.

Sous le feu écrasant de l'artillerie lourde, la forteresse d'Anvers tombe le 9 octobre. Mais l'armée belge, secourue par des détachements français et anglais, réussit à se retirer vers Eecloo et Bruges. La retraite dure huit jours et éprouve fortement les soldats. Le Roi pourtant, d'un commun accord avec le commandement supérieur allié, décide de s'accrocher à l'Yser pour arrêter les Allemands dans leur « Marsch nach Calais ». Les renforts alliés sont amenés en hâte.

L'armée belge, composée de 6 divisions, est établie depuis le 17 octobre derrière l'Yser, de Nieuport à Boesinghe, sur une étendue de plus de trente kilomètres. L'Yser est un cours d'eau endigué, large de vingt mètres, aux eaux dormantes. Il traverse un pays de plaine généralement inférieur au niveau de la mer, coupé de fossés, de ruisseaux et de canaux. Dans le sol vaseux il est extrêmement difficile de creuser des tranchées qui tiennent. Depuis le Fort de Knocke le front suit le canal de l'Yser à Yprès. Les villages de Lombardsijde, Mannekensvere, Schoore et Keyem forment saillie sur le front belge. Ils sont occupés par les troupes de première ligne.

Le 18 octobre, les Allemands attaquent Keyem. Les Belges sont forcés d'évacuer le village avec de grandes pertes. Mais le même jour il est décidé de reprendre Keyem. Le commandant Bourg prendra part à la contre-attaque qui sera lancée par 2 bataillons sous les ordres du Colonel COUTURIAUX, commandant du 8^e régiment. Par un coup de surprise, l'attaque réussit et le village est repris. Mais le lendemain matin, le 19 octobre, les Allemands contre-attaquent en masse. Les compagnies belges subissent de lourdes pertes et refluent vers le pont de Tervate pour repasser l'Yser. Le pont est pris sous un feu croisé de batteries ennemies. C'est en ce moment que le commandant Bourg fait preuve de sang-froid et de courage dans le tourbillon des projectiles. Lorsque le 12 novembre il est fait Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme, la citation à l'ordre de l'armée souligne son comportement en ces termes : «pour ses qualités d'entraîneur d'hommes et son attitude énergique en diverses circonstances depuis le début de la campagne, notamment lors de la retraite de Namur et au combat de Tervate où il fut blessé d'une balle de shrapnell au genou droit en se portant personnellement au secours de son colonel. »

La bataille de l'Yser bat son plein. Attaques et contre-attaques se succèdent furieusement. L'ennemi progresse lentement malgré une résistance opiniâtre. L'Yser est franchi. L'armée belge se retire derrière